Document généré le 18 juil. 2025 23:52

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Concours de traduction

Volume 1, numéro 5, octobre 1956

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1057551ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1057551ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)
2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1956). Concours de traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *1*(5), 143–143. https://doi.org/10.7202/1057551ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1956

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

réglementée par le volume quotidien des annonces (qui, soit dit en passant, font vivre financièrement le journal), le traditionnel manque d'espace pour la nouvelle, le temps restreint entre chaque édition (il s'agit évidemment ici d'un grand quotidien), tout concourt à rendre le lot du traducteur-journaliste un peu plus ardu.

Traducteur, certes, notre personnage doit l'être, dans toute l'acception du mot. Journaliste, peut-être encore plus.

Voilà donc sommairement décrit, pour votre édification et compréhension, le travail de tous les jours du phénomène qu'on a qualifié: traducteur-journaliste.

Travail multiforme, complexe, accompli presque sans cesse dans une hâte fébrile, dans un vacarme de téléscripteurs, de sonneries de téléphone et de conversations à peine atténuées.

Loin de moi l'intention de décourager les jeunes traducteurs à viser un jour l'obtention d'un tel poste. En dépit des complications de sa tâche, il faut admettre que le mariage des deux fonctions produit chez lui d'enrichissantes expériences. Vivant sans cesse sur les trétaux de la scène mondiale, le traducteur-journaliste adore le travail qui le projette quotidiennement sur des routes nouvelles, en plein centre des événements dont se repaissent des millions de lecteurs.

Ce court article aura atteint son but si, à la lecture des nouvelles dépassant les cadres du Québec, les gens de lettres, les puristes, les techniciens de la langue, les esprits fureteurs exercent à l'endroit des traducteurs-journalistes une plus grande indulgence découlant d'une meilleure compréhension.

De leur côté, les traducteurs-journalistes s'efforceront sans relâche d'améliorer leur traduction pour faire du journal canadien-français un digne porte-parole de Sa Majesté la langue française.

CONCOURS DE TRADUCTION

Quatre concours ont été proposés à nos lecteurs depuis le début de la parution du JOURNAL. Nous adressons toutes nos félicitations aux lauréats dont les noms suivent. Ils pourront retirer leurs prix au Secrétariat de la Rédaction.

1er concours : Mlle C. Cantin, M. Louis-C. Lebœuf; **2e concours :** (version) Mlle C. Cantin, Mlle C. Robillard, M. John B. Mampey, (Thème) M. Louis-C. Lebœuf, Mlle C. Cantin, Mlle M. Shea; **3e concours :** Mlle A.-M. Bergeron; **4e concours :** Mme B. Lippé.

Nos remerciements aux libraires qui ont bien voulu offrir des volumes de prix : **Librairie P.-A. Ménard, Librairie Leméac, Librairies Pilon, The Poole Bookstore, Librairie Granger Frères, Ltée.**